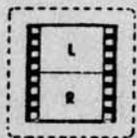


syst. GIAUQUE 3-D

Box 136 Petit Lancy
CH-1213 GENÈVE

Prise de vue 3-D

une seule diapositive 3-D de qualité, sans aucun réglage avec un objectif pour chaque image panoramique (LR)



Projection 3-D

avec un seul projecteur. Niveau des points homologues toujours juste, aucun réglage à faire

La VISIONNEUSE S 90 utilise les photos standard 9x13 cm obtenues avec le Bi-objectif 3-D

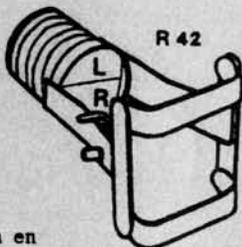
Système simple et de qualité pour la projection en 3 dimensions de collections. Archéologie, Antiquité, Médecine, Botanique, Publicité, Enseignement, etc.

Bi-objectif 3-D pour Boîtier



CANON
KONICA
LEICA
MINOLTA
NIKON
OLYMPUS
PENTAX
REVUE
TOPCON
M 4 2

Bi-objectif 3-D pour Projecteur

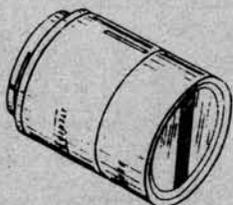


BRAUN
GAF
HAMMEX
KODAK
LEITZ
PAXIMAT
PRESTINOX
REVUE
ROLLEI
SIMDA

Fondu enchaîné :
seulement 2 projecteurs

STÉRÉO BLOC SBP 85

Le Stéréo Bloc s'emboîte sur l'objectif de projection. Il permet de projeter avec une seule lanterne classique 24 x 36, objectif 85 mm (ou 90 mm avec lentille spéciale) des vues prises avec :



- ce même stéréo bloc,
- le Nimslo,
- le diviseur Asahi Pentax,
- le Stitz,
- le Zeiss Ikon Stereotar,
- le pocket 110,

Possibilité de montage adapté pour vues Pocket 110, Verascope 40, double 24 x 36.

Excellente luminosité.

Documentation et Commercialisation :

FRANCE FILTRE
16, avenue de la Pépinière
78220 VIROFLAY
Tél. : (3) 024.44.05

LAME POUR MICROSCOPE

PLAQUE EN VERRE
TOUTE ÉPAISSEUR
DU 0,5 AU 6 mm ET PLUS
DÉPOLIE - CLAIRE
PRÊTE A L'EMPLOI

L
A
M
I
C
R
O

TÉL. : 207.38.46

3 rue d'Estienne d'Orves
CRÉTEIL-VILLAGE

bulletin mensuel du Stéréo-Club Français

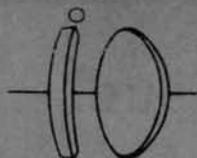


Ph. Coudray

N° 697

FÉVRIER 1986

L'attache macro Exakta.
L'amélioration du Verascope.
Diapos stéréo instantanés.
Comment ranger les 6 x 13.
L'I.S.U. à ARLINGTON.



IMAGES OPTIQUES

Résidence Les Mûriers
BOUSSY - SAINT-ANTOINE
91800
Tél. : (6) 900.29.01

LE Z.Y.X. BINO

vous réalisez des films et des photos en Relief simplement en le plaçant devant l'objectif des caméras et des appareils photographiques courants, tout en conservant un format image dans le sens panoramique. De même, pour la restitution du Relief, vous le placez sur l'objectif de votre projecteur.

LE Z.Y.X. BINO

créé spécialement pour le cinéma professionnel 16 mm, 35 mm, 70 mm permet une extraordinaire qualité de Relief en prise de vue et projection 24 x 36 ou 6 x 6, etc.

LE Z.Y.X. BINO

est un système complet recevant de nombreux accessoires.

IMAGES OPTIQUES

Fournit aussi :

Des caches stéréo 7 x 7 pour vues type «Super Duplex», des caches 7 x 7 à deux fenêtres 24 x 36 mm, ainsi que les autres modèles pour la stéréo. Des écrans métallisés ou translucides, rigides et souples pour la projection en Relief en lumière polarisée. Des lunettes polarisantes en monture carton ou plastique à grands verres. Des projecteurs au standard 6 x 6, équipés pour projeter des vues stéréo au format 7 x 7, type «Super Duplex» et double 24 x 36 mm. Des filtres polarisants, des lentilles, des prismes, des verres plans, des miroirs plans ou concaves pour l'astronomie (N/10), des filtres à couches minces ou dans la masse, des lames séparatrices, du traitement anti-reflet, de l'aluminium, etc. ainsi que des accessoires mécaniques pour l'optique. Nous fabriquons des bancs de contrôle et de test pour évaluation de la qualité des objectifs photographiques. Ces bancs trouvent une importante application auprès des négociants qui offrent le test à façon à leurs clients, ou auprès des services après-vente. Nous réalisons des études à façon, de la sous-traitance optique, mécanique, électronique, automation ainsi que de la prise de vue, de l'édition des cours, etc.

MULTIVISION EN «RELIEF INTÉGRAL»

par François PEYREGNE, membre du S.C.F.

Le Relief sans effet de fenêtre en projection. Se retrouver comme transportés sur le terrain même ! ...

Nouvelle imagerie de type panoramique sur 9 mètres de base.

TOUS LES DIMANCHES

(il est conseillé de vérifier les dates des séances en téléphonant au 43.09.04.90 : renseignements par répondeur)

● 14 h.30 — LE SAHARA ; OASIS DU «GRAND SUD»

Les multiples visages des grands espaces. Les oasis du Sahara central. Populations sédentaires et nomades du désert traditionnel.

● 16 h.30 — LA CHAÎNE DU MONT-BLANC

6 années de prises de vues dans le Mont-Blanc. Missions aériennes (hyper-relief) à 4 600 m. Remontée des grands glaciers. Les refuges de Haute-Montagne. La montagne profonde : séracs, précipices, alpinisme.

20 RUE MARSOULAN — PARIS 12^e (Métro : Nation, Picpus)

Tarif : place entière : 51 F.

avec carte vermeille ou carte d'étudiant : 45 F.

avec carte du Stéréo-Club : 40 F.

Les tarifs ci-dessus sont applicables pour chacune des deux séances citées.

BULLETIN MENSUEL DU STEREO-CLUB FRANÇAIS

FONDÉ EN 1903 PAR B. LIHOU

Inscrit auprès de la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse (N° 58 938).

Président d'Honneur : Jean SOULAS

Président : Gérard CARDON - 45 rue Jouffroy - 75017 PARIS

Trésorier : Robert LESREL - 15 avenue Jeanne d'Arc - 92160 ANTONY

Rédacteur : Pierre TAVLITZKI - 148 rue de Lourmel - 75015 PARIS

Adresse légale du Club : 148 rue de Lourmel - 75015 PARIS

C.C.P. STÉRÉO-CLUB FRANÇAIS 6491-41 U PARIS

N° 697

83^{ème} Année

FÉVRIER 1986

Le Numéro : 15 F.

Abonnement annuel : 150 F. (France) - 170 F. (Etranger et DOM)
190 F. (tous envois avion)

Des tarifs préférentiels sont accordés aux membres du S.C.F. Les abonnements pris jusqu'au 30 septembre sont à effet rétroactif (livraison de tous les bulletins de l'année en cours).

SOMMAIRE

COUVERTURE : Dessin de Ph. Coudray, suite à la lecture du bulletin de décembre 1985.

P. 2 Utilisation de l'attache stéréo macro Exakta (R. Ducreux)

Simple et léger, l'accessoire décrit permettait avec facilité la prise de vues stéréo de petits sujets en mouvement.

P. 5 A l'attention des Vérascopistes (J.M. Bailly)

Conseils pour améliorer le rendu du Vérascopie, par élimination des réflexions parasites.

P. 5 Les diapositives couleur Polachrome à développement instantané et la stéréo (M. Langlois).

Incitation aux couples diapos stéréo «instantanés» :

P. 8 Nouveaux membres et nouveaux abonnés.

P. 10 Le rangement des vues stéréoscopiques (M. Tronc).

Confection de boîtes pour ranger les 6 x 13.

P. 12 Ecrits (P. Tavlitzi). P. 15 : Une demi-journée d'étude au CNET.

P. 15 : Compte rendu du congrès de l'I.S.U. (G. Métron). Comptes rendus :

P. 20 : du bureau du 23 octobre. P. 21 : du bureau du 27 novembre. P. 22 : de projection à Montbéliard. P. 25 : des réunions mensuelles du 11 décembre et du 9 janvier (P. Gérardy).

UTILISATION DE L'ATTACHE STÉRÉO MACRO EXAKTA

La maison Zeiss-Jena fournissait il y a, je crois, plus de 20 ans, aux stéréoscopistes amateurs, un ensemble comprenant :

- une attache à prismes pour les sujets au delà de 2 m,
- une attache à prismes pour les sujets de 15 cm à 2 m,
- une visionneuse à miroirs pour couples de 2 images 18 x 24 sur le format 24 x 36 non séparées. Cette visionneuse, avec des oculaires de faible grossissement, ne permet pas l'examen stéréo dans des conditions idéales, l'image semble au fond d'un tunnel.

Comme je pratiquais déjà la macro en 24 x 36 avant la stéréo, j'avais acquis un peu de pratique en la matière.

L'accessoire macro stéréo me semble le plus intéressant. Il présente beaucoup d'avantages.

Guère plus encombrant qu'un filtre pour objectif de réflex 24 x 36, il se fixe de la même façon à l'avant d'un objectif de 50 mm par un filet de diamètre 49 au pas de 0,75. On obtient des couples de deux images 16 x 23 environ, verticales sur le format 24 x 36. Si ce format vertical n'est pas très indiqué pour les paysages ou les groupes, pour la macro, les photos de fleurs, de plantes, d'insectes, ce n'est pas du tout gênant. Cet appareil s'enlève très rapidement et on peut donc passer sans difficulté de la stéréo à la «mono».

Il permet évidemment les prises de vues de sujets animés sans difficultés avec utilisation totale et donc économique de la pellicule, «sur le tas», avec un appareillage léger et transportable.

La base est évidemment invariable par construction et égale à 18 mm environ soit l'écartement des axes des prismes. L'effet stéréo s'accroît avec le rapprochement, est optimum vers 50 cm mais encore très supportable à 15 cm et même moins.

Je me suis fait un matériel spécial «macro» que je trimballe au cours de mes promenades à pied, recherchant de préférence les «coins à macro». Par exemple une prairie de montagne au printemps, avant la fauche, c'est formidable.

Ce matériel comprend :

Un appareil réflex Exa 1A tout mécanique, conçu il y a peut-être 20 ans; cet appareil «incroyable» avait l'avantage d'un prix très abordable, pas de risques de pannes d'électronique, changement de visées, de dépolis, d'objectifs très facile (cet appareil est d'ailleurs toujours en vente aux U.S.A.) ; bagues allonges bien conçues et transmission de la présélection du diaphragme très facile pour un bricoleur.

J'ai adapté à cet appareil un objectif Macro Swittar récupéré sur un vieil Alpa irréparable. Je conserve la présélection de diaphragme indispensable mais ne peux prendre que des sujets à des distances inférieures à 50 cm environ, la distance frontale de l'Exa étant supérieure à celle de l'Alpa.

Pour pouvoir travailler avec des diaphragmes très fermés à cause de la profondeur de champ, j'ai ajouté un petit flash électronique orientable en sens vertical et fixé à l'avant de l'objectif par un système à collier.

Il est évident que le flash fixé à l'avant de l'objectif et non sur l'appareil a l'avantage de compenser la perte de luminosité qui diminue dans le rapport 1 à 4 pour des variations de grandissement de $1/\infty$ à 1/1 avec un diaphragme constant. Ne possédant pas de réglage électronique et pour éviter les réglages fréquents, je travaille à diaphragme presque constant autour de F/16 avec du Kodachrome 25, et cela jusqu'au rapport 1 et même 2. Le flash se rapproche du sujet avec le grandissement et compense donc la diminution réelle du diaphragme.

Avec un peu d'expérience et en tenant compte du coefficient de réflexion du sujet, on obtient au moins 80 % de bons résultats. En macrophoto, stéréo ou non, il est intéressant, dans la nature, de disposer rapidement d'une grande variation possible de grandissement sans manipulations compliquées. L'objectif macro est très pratique et évite les bagues allonge que je n'utilise que pour les plus forts grandissements supérieurs à 1/2, soit des sujets de dimensions verticales inférieures à 50 mm.

A la prise de vue, il faut, bien sûr, contrôler l'horizontalité des deux images, (l'attache est prévue tournante pour cela) et leur bonne position. J'ai quadrillé mon dépoli en conséquence.

Les points homologues gardent un écartement de 18 mm environ quel que soit le grandissement entre $1/\infty$ et $2/1$ et les 2 images ne se chevauchent pas ; elles sont séparées par une ligne noire verticale à condition d'utiliser un objectif de 50 mm.

Il est regrettable que cette attache Exakta ne soit plus fabriquée à l'heure actuelle, à ma connaissance. Corrigée des aberrations chromatiques, elle comporte 4 prismes, soit 2 par image 18 x 24. Les verres non collés sont traités bleu. La maison Exakta, maintenant «réfugiée» en Amérique, vend toujours les anciens boîtiers Exakta et Exa et les objectifs, mais n'a plus de matériel stéréo. Son adresse est Exakta - 125 Wilbur Place - P.O.Box 161 - Bohemia NY 11716. Tél. : (516) 567.3743. A titre indicatif, le boîtier Exa 1A seul est vendu 69 \$. J'ajouterai que, pour pouvoir examiner les couples à la visionneuse, je sépare les deux vues 18 x 24 et les monte dans des cadres 5 x 5 après ajustage des points homologues. Cela me permet soit un examen à la visionneuse avec des oculaires à focale de 50 mm qui rétablit l'angle de prise de vue, ou la projection.

Pour la pratique, il suffit de choisir le grandissement et le diaphragme, de viser et cadrer le sujet à pleine ouverture en cherchant une partie bien nette sur le dépoli à mi-distance et de déclencher de préférence avant le départ de la bestiole . . . ou un fort coup de vent.

Comme dit plus haut, je pratique cela depuis longtemps, mais il ne fait aucun doute que la stéréo m'a apporté une dimension supplémentaire et un intérêt certain aux prises de vues macro.

Roland DUCREUX
Photo-Club S.N.C.F. de Reims
Stéréo-Club Français

A L'ATTENTION DES VÉRASCOPISTES

Comme un bon nombre d'utilisateurs du Vérascope F 40 de Richard, mes premiers essais furent très décevants. La lecture de l'article de M. Bayle paru au Bulletin n° 662 m'a permis de remédier aux catastrophiques reflets diffusés par les parois des chambres.

J'ai tapissé les chambres noires, non pas avec du velours noir, mais avec du «Daim» noir adhésif que j'ai trouvé au «Bon Marché» (65 cm de large, vendu 52 F le mètre).

Le presse-film en métal brillant a été masqué par un ruban adhésif noir de marque Barnier vendu sous le libellé «plastique adhésif pour jointer» (5 cm de large, réf. 6004).

Quant aux indispensables pare-soleil je m'en suis confectionné à partir de raccords de tuyauterie en cuivre garnis de «Daim» que j'ai collés, et peints en noir mat à l'extérieur. (Rayon plomberie B.H.V., diamètre extérieur des objectifs Flor Berthiot).

Les vues obtenues sur émulsion Ekta 100 avec un Vérascope modifié selon la méthode décrite ci-dessus sont nettes et chaudes en couleur et cela redore le blason de ce magnifique appareil.

Jean-Marie BAILLY

LES DIAPOSITIVES COULEUR POLACHROME A DÉVELOPPEMENT INSTANTANÉ ET LA STÉRÉO

Pour les essais d'un nouvel appareil 24 x 36, d'un nouvel objectif, d'un système afocal stéréo ou bien encore d'une réunion familiale, baptême, première communion, mariage, on serait heureux de projeter aux invités les temps forts de la fête, simplement en tournant pendant 60 secondes une petite manivelle. Cela est possible grâce au Polachrome.

Commercialisé depuis 1983, ce procédé peut rendre de grands services à l'amateur en lui permettant de visionner immédiatement sur écran les diapos qu'il vient de réaliser. Cette pellicule diapo couleur utilisable dans tous les appareils à film 35 mm (chargeurs 135) ne comporte pas en soi de produit développeur comme pour les photos instantanées sur papier. Ce produit de développement à sec est ici contenu dans une cassette séparée et c'est l'appareil «Auto-press Polaroid» qui assure le développement effectif en 60 secondes et en plein jour en réunissant les deux éléments (chargeur 135 et cassette).

Mais la particularité la plus marquante, à mon avis, de cette pellicule, est qu'elle est la seule sur le marché mondial à restituer les couleurs selon le procédé «additif» et non soustractif comme dans le cas de toutes les autres pellicules diapos. Ce procédé additif reproduit parfaitement sur l'écran toutes les couleurs du spectre visible dans leur intégralité et leur contraste. Les verts, si difficiles à obtenir en diapos soustractives, sont ici rendus merveilleusement dans toutes leurs nuances.

Il aura fallu attendre près d'un siècle pour que cette technique soit enfin accessible. Rappelons brièvement les étapes du procédé. En 1907 les Frères Lumière commercialisent les plaques Autochromes basées sur l'effet Newton des couleurs additives (bulletin n° 694) suivi vers 1938 du procédé anglais Dufaycolor, applicable au 24 x 36 et au cinéma mais pas assez performant, et enfin en 1983 du procédé Polachrome de Polaroid doté en plus d'un développement instantané.

Techniquement le Polachrome est une pellicule en noir et blanc et paradoxalement l'impression se fait par le dos, l'émulsion étant à l'inverse des autres. C'est en effet dans le support même de cette pellicule que se fait la sélection des couleurs, les rayons lumineux issus de l'objectif traversant une trame trichrome imprimée à 80 traces par millimètre - un vrai tour de force technique et industriel. Cette trame microscopique n'est absolument pas visible en projection, à telle enseigne que Polaroid a appliqué son procédé au format

cinéma Super 8 mm où cette trame n'apparaît pratiquement pas malgré l'énorme grossissement de l'image.

Le petit revers de cette médaille c'est justement cette trame trichrome qui absorbe environ 10 % de la lumière tant en prise de vue qu'en projection. En prise de vue la sensibilité est modeste : 40 Asa. En projection il est conseillé d'utiliser une lanterne de 250 watts si l'on veut garder les mêmes dimensions d'écran qu'en projection diapos avec pellicules classiques.

La pellicule Polachrome en 12 ou 36 vues ne fait que quelques centièmes de millimètre d'épaisseur car si son support était plus épais il y aurait un décalage du tirage dans les appareils de prise de vue du fait que l'image ne se forme qu'après la traversée du support. Ces quelques centièmes ne nuisent en rien à la netteté des lointains et dès qu'on utilise le diaphragme 4 ce sur-tirage devient absolument négligeable.

Par contre il faut faire attention aux manipulations après développement car cette pellicule est très sensible aux rayures et abrasions.

Ces handicaps étant surmontés il n'en reste pas moins vrai que ce film, qui hélas n'est pas distribué partout, donne une remarquable fidélité des couleurs et mérite un «détour» comme disent les gastronomes.

Le Polachrome utilisé avec le Nimslo nécessite un masquage de la cellule par un filtre Wratten 96 neutre, densité 0,80 (bulletin n° 689).

En extrapolant un peu on pourrait lire dans quelques années dans un futur bulletin, le compte rendu d'une sortie S.C.F. tourné à peu près comme ceci : « . . . à l'issue de cette charmante promenade stéréoscopiste les quelques 50 membres se sont restaurés à l'Auberge du Cheval Blanc et ont pu ensuite visionner en 3 D dans l'arrière salle, les meilleurs moments de cette journée . . . ».

Maurice LANGLOIS

N.D.L.R. : Notre collègue ne croit pas si bien dire : des diapos stéréo ont été projetées en fin de journée par M. Brisbart lors de la sortie du 24 mars 1985 à Dieppe, et cette idée a été reprise par M. Lesrel lors de la démonstration à Macon le 18 avril.

NOUVEAUX MEMBRES ET NOUVEAUX ABONNÉS

BISCARO Umberto - Via Bessarione 3 - 30173 MESTRE (VE) - Italie
 BOUDSOCQ Louis - 12 rue Fleurie - 37540 ST CYR SUR LOIRE
 BRUNELET Gérard - La Pépinière - 15 rue Laborde - 75200 PARIS NAVAL
 CHARPENTIER Louis - 4 place Jules Vallès -
 94190 VILLENEUVE ST GEORGES
 CZECHOWSKI-WALEK Robert - 21 bis avenue Daumier - 95400 ARNOUVILLE
 EISENSTEIN Simon - 3 rue Alfred Leblanc - 91220 BRETIGNY SUR ORGE
 GARCIN Albert - 1 km route de Didier - Voie n° 2 - 97200 FORT DE FRANCE
 GERBIER Robert - les Combes de la Buisse - 38500 VOIRON
 HOUDIN Robert - 80 rue Alexandre Dumas - 75020 PARIS
 LAVALETTE Philippe - 9 rue de la Bergère - 94240 L'HAY LES ROSES
 LIENNARD Louis - 4 chemin de la Borne Grise - 78800 HOUILLES
 MARTINI Christian - 17 rue Particulière - 54110 DOMBASLE SUR MEURTHE
 MEYLAN Daniel - 13 rue de Rethondes - 95100 ARGENTEUIL
 OGIER François - 26 rue des Plantes - 75014 PARIS
 POUGET Erick - 27/21 rue des Frères Lumière - 59880 ST SAULVE
 SIDOT Danièle - 10 place Jules Verne - 93380 PIERREFITTE
 SOLTNER Pierre - les Acacias - rés. du Parc - 91700 VILLIERS SUR ORGE
 TORQUEBAU Emmanuel - Biotrop-Bogor - 37 quai d'Orsay - 75007 PARIS
 TRANCHANT Jean-Claude - 2 rue de la Closerie - 93160 NOISY LE GRAND

CHANGEMENTS D'ADRESSE ET RÉADHÉSIONS

ARNOUX Sylvain - les Blaches - Upie - 26120 CHABEUIL
 BAURES Jean - Revest du Bion - 04150 BANON
 DELBREIL Jean-Claude - 8 rue de la Monnaie - 54000 NANCY
 DENIS Roger - la Milhière 1 - 50 rue de la Marjolaine - 83110 SANARY
 PONCHET Michel - les Primevères L5 - bd G. Apollinaire - 06600 ANTIBES
 ROBERT Jean Henri - 355 avenue du Comte Vert - 73000 CHAMBÉRY
 VANDÉ Bernard - 41 cours de Vincennes - 75020 PARIS

La liste ci-dessus, établie le 31 décembre, définit les premières modifications par rapport à l'annuaire 1985/86, qui était déjà en frappe au moment où ces informations nous ont été communiquées.

STÉRÉO-CLUB FRANÇAIS - COTISATIONS 1986

Certains membres du Club souhaitent aider plus particulièrement au développement du S.C.F. Ils peuvent le faire en souscrivant une cotisation de soutien, ce dont nous les remercions par avance.

	France	Etranger et D.O.M.	
		envoi normal	envoi par avion
Cotisation (ne comprenant pas l'abonnement au bulletin)	90 F.	90 F.	90 F.
Cotisation (comprenant l'abonnement au bulletin, au tarif préférentiel consenti exclusivement aux membres du Stéréo-Club Français)	200 F.	220 F.	240 F.
Cotisation de soutien (comprenant l'abonnement au bulletin)	300 F. *	300 F.	300 F.

* Tout excédent par rapport à la cotisation de base donne droit à une attestation, à demander au trésorier, à joindre à votre déclaration d'impôt pour en déduire le montant sur votre revenu imposable.

ABONNEMENT PROMOTIONNEL :

Les membres du S.C.F. désireux de faire connaître le Club à leurs amis peuvent leur offrir un abonnement promotionnel d'un an au prix de 60 F. (France ou étranger). A expiration de cet abonnement non renouvelable, le bénéficiaire recevra une lettre lui indiquant les conditions d'adhésion. Les anciens abonnés ayant interrompu leur abonnement ne pourront pas bénéficier de cet avantage.

Abonnement annuel au bulletin des clubs étrangers :

- Stereoscopic Society (en anglais) : 40 F.
- Société Suisse de Stéréoscopie (en allemand et français) : 40 F.

Ces règlements doivent être envoyés au trésorier :

R. LESREL - 15 avenue Jeanne d'Arc - 92160 ANTONY
 et libellés au nom du Stéréo Club Français
 (Chèques Postaux PARIS 6491-41 U)

Afin d'éviter toute erreur, n'omettez pas de préciser l'objet de vos règlements.

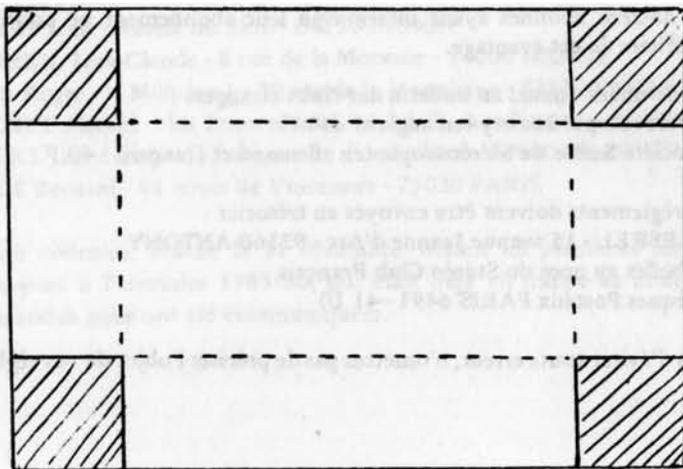
LE RANGEMENT DES VUES STÉRÉOSCOPIQUES

Dans le bulletin de décembre, M. Baier, de Montbéliard, suggère la communication par nos collègues des méthodes qu'ils emploient pour le rangement des vues stéréoscopiques.

Ma méthode ne lui conviendra peut-être pas, car elle s'applique au 6 x 13, alors que lui-même utilise le format 41 x 101. Je crois cependant devoir la décrire.

Mes vues 6 x 13 sont rangées dans des boîtes de ce format, fabriquées avec du carton blanc (épaisseur 12/10 mm environ), vendues dans les papeteries en feuilles 50 x 65 cm. Dans ces feuilles sont découpés, suivant le croquis ci-après, des morceaux devant faire la boîte et le couvercle. Les carrés des coins sont coupés, le carton plié suivant les pointillés, et les côtés sont fixés au moyen de joint plastique adhésif (utilisé notamment pour la fixation des revêtements de sol) ; une bande de plastique est collée à l'intérieur, une autre à l'extérieur.

On obtient ainsi des boîtes solides, rigides, protégeant bien les vues, et contenant, suivant l'épaisseur des verres de doublage, 12 ou 13 vues 6 x 13.



Dans un but purement esthétique, les boîtes et les couvercles sont revêtus d'adhésif Vénilia ou similaire de diverses couleurs. Chaque boîte porte, sur le dessus et sur un petit côté du couvercle, son numéro tracé au Normographe sur un rond de papier Canson blanc.

Mes vues sont classées suivant un ordre chronologique unique, et portent au verso, sur une petite bande blanche collée entre les deux images 6 x 6, la date de prise de vue et le numéro d'ordre.

Comme ma collection compte actuellement plus de 10 000 vues en couleurs, elles sont toutes inscrites dans un registre divisé en plusieurs catégories (paysages - monuments - groupes, etc.). Ce registre porte pour chaque vue le sujet, le numéro de la vue, et le numéro de la boîte qui la contient. On peut ainsi retrouver facilement telle ou telle vue. D'autre part, j'ai un peu plus de 2 000 vues en noir et blanc classées de la même façon, avec une numérotation distincte. Les boîtes sont conservées dans une petite armoire, le numéro porté sur le petit côté bien apparent. Ce mode de classement m'a toujours donné entière satisfaction.

Bien entendu, on peut adopter un système de classement différent ; on peut par exemple faire un classement séparé pour chaque catégorie de sujets, etc. Dans ces cas, on peut adopter une couleur différente de revêtement des boîtes pour chaque catégorie.

Je reste à l'entière disposition de M. Baier pour lui donner éventuellement tous renseignements complémentaires qu'il désirerait.

Maurice TRONC

DERNIERE MINUTE : ON RECHERCHE DES VISIONNEUSES

Nous recherchons, en vue de les coupler pour tester un système nouveau de présentation collective de stéréogrammes, des visionneuses mono 5 x 5 Gucky de chez Agfa.

S'adresser à M. Tavlitzki qui transmettra.

ÉCRITS

Dans le numéro de décembre 1985 et janvier 1986 de Plaisir du Cinéma, nous trouvons deux articles sur le cinéma en relief. L'un, dû à notre collègue B. Sauvegrain, décrit de façon détaillée les différents éléments constituant le système stéréoscopique Kern Paillard, et inclut certains accessoires rares, et des conseils pratiques, tant pour la prise de vue que pour la projection. Est également mentionnée la manière de se procurer ce matériel, ou du moins d'essayer de se le procurer car comme le dit l'auteur «il faut s'armer de patience, compter sur le hasard et avoir de la chance...».

L'autre article, signé J.F. Brangé, se veut à la fois de synthèse et de prospective, et passe en revue différentes méthodes : anaglyphes, polarisation, sélecteurs à trames, et même holographie. L'auteur base ses commentaires sur diverses expériences réputées déficientes tant du point de vue technique que du point de vue de l'intérêt du spectacle : «Les Dents de la Mer III», «L'Étrange créature du Lac Noir», et il n'est pas étonnant que ses commentaires soient essentiellement négatifs. Pendant combien de temps encore toutes ces expériences médiocres réalisées sans les précautions les plus élémentaires feront-elles du tort à la bonne stéréoscopie ?

Connaissez-vous «Bad Max» ? Décrit dans la revue «Jeux et Stratégies» de décembre 1985/janvier 1986, c'est le premier jeu de stratégie en relief anaglyphique (cassette et disquette pour Amstrad CPC 464 et 664). Le jeu consiste à se tirer de situations apocalyptiques et grand-guignolesques en choisissant le meilleur comportement à adopter face au danger : pour cela, taper des lettres-codes sur le clavier de l'ordinateur. Si votre stratégie face à l'ennemi n'est pas la meilleure, vous mourez !

Plus pacifiques mais tout aussi électroniques, les logiciels qui permettent de visualiser sous différents angles ou à partir de différents points de vues sur l'écran des figures à trois dimensions introduites sous forme de leurs coordonnées mathématiques dans la machine. Prenez deux points de «vue» légèrement décalés et vous aurez un couple stéréoscopique. Il y a longtemps que nous connaissons

la possibilité théorique de cette technique (voir bulletin de juillet 1979, page 7), mais la nouveauté est l'accessibilité aux informaticiens amateurs. Voir, par exemple, la revue Microstrad n° 2 de novembre/décembre 1985, page 42. Nous serions heureux de publier des couples ainsi obtenus par des membres du club, avec des indications de leur technique opératoire. Qui a déjà essayé ?

On nous signale que certains stéréoscopes joints au livre de S. Nazariéff «Le Nu stéréoscopique» (voir bulletin de janvier) sont défectueux : prismes montés à l'envers.

Le bulletin du S.C.F., toujours en avance sur son temps, avait déjà annoncé le satellite d'observation stéréoscopique SPOT (bulletin de juillet-août 1985, page 17). Quelques jours avant la date prévue pour le tir, Science et Vie (n° 820, janvier 1986) publie un article véritablement sensationnel sur les traitements d'images de SPOT et leurs applications à la cartographie, à l'agriculture, à la géologie, à la sylviculture, à l'hydrologie. Des informations techniques sont fournies sur l'image électronique, et le tout est accompagné d'une photo anaglyphique grand format représentant la Provence prise en deux temps par la station orbitale Skylab, avec au dos la carte correspondante de l'I.G.N. On y trouve également deux jolies photos, prises et présentées dans les mêmes conditions, représentant respectivement le Béarn et le pays de Camarès.

Revenons à la stéréoscopie classique : les deux meilleurs photographes de la Stereoscopic Society, David Burder et Pat Whitehouse, ont publié, à titre d'invitation à la stéréoscopie, une brochure de 32 pages intitulée «Photographing in 3 D». Cette brochure est illustrée de 30 magnifiques stéréogrammes couleur, parfaitement tirés, et représentatifs de la grande variété de sujets et d'effets que permet la stéréoscopie. C'est un livre que tous les stéréoscopistes anglais se feront un devoir d'emporter partout avec eux pour se créer des émules. C'est superbe. On peut se le procurer auprès de la Stereoscopic Society, 195 Gilders Road, Chessington, Surrey KT 9 2 EB, Angleterre, au prix de 2,95 £ sans stéréoscope, ou de 4,95 £ avec. Ajouter le port.

Merci aux collègues qui m'ont fourni la matière de la présente rubrique : MM. Bayle, Chen, Gérardy, Moisan, Molter.

Pierre TAVLITZKI

LE RELIEF SUR TOUTE PROFONDEUR AVEC LE V.S.N.
(VISEUR STÉRÉOSCOPIQUE A NIVEAU).

BASE VARIABLE A VOLONTÉ : LE RELIEF N'EST PLUS LIMITÉ
AUX 100 PREMIERS MÈTRES (RAPPORT 1/1000).

NOUVEAU

breveté en 1985 -
2ème prix I.N.P.I. au Salon
des Inventions de la Foire de Marseille.
(septembre).

SIMPLE

il s'adapte à tout appareil mono pour
prendre deux vues successives.
Léger, maniable (pied inutile).

EFFICACE

on vise un point (et non une surface)
qui donne toujours le même cadrage
quelle que soit la base.
Combiné à la bonne vieille technique
classique, il donne un relief parfait.

BON MARCHÉ

vente directe par correspondance
à partir de 120 F.

Renseignements : V.S.N. — BAURES — REVEST DU BION —
04150 BANON

STÉRÉOSCOPES (OPTIQUES VERRE) DIAPOS : 190 F.

A MIROIRS POUR PHOTOS PAPIER 9 x 13

ENTIER (OU PLUS SUPERPOSÉ) : 480 F.

UNE DEMI-JOURNÉE D'ÉTUDE AU CNET

M. Chauvierre nous communique le programme prévisionnel d'une demi-journée d'étude de la S.E.E. sur la télévision stéréoscopique, prévue pour 5 mars prochain dans l'amphithéâtre du CNET à Issy-les-Moulineaux. Le droit d'entrée est de 150 F.

1. Introduction par le Président de séance, M. Vasse (CCETT)
2. La télévision stéréoscopique dans les domaines professionnels et grand public, par M. Chauvierre.
3. Problèmes posés par la prise de vue en télévision stéréoscopique par MM. Favreau et Viennot (Thomson).
4. Un exemple de télévision stéréoscopique sans lunettes, par M. Guichard (CNET).
5. Problèmes optiques posés par l'usage des réseaux lenticulaires en télévision stéréoscopique, par MM. Marraud et Bonnet (CNRS)
6. La reproduction des couleurs avec le procédé des anaglyphes, par M. Malifaud.
7. Système de télévision stéréoscopique pour applications industrielles et médicales par M. Tan (Philips).
8. Table ronde avec les conférenciers et MM. Hareng (Thomson) Huynh (INA), Roeder et Tavlitzi.

Tous renseignements auprès de :

M. Marc CHAUVIERRE - 44 rue de Garches - 92420 VAUCRESSON
Téléphone : 47.41.26.88.

COMPTE-RENDU DU CONGRES DE L'INTERNATIONAL STEREO SCOPIC UNION (I.S.U.)

du 10 au 14 octobre 1985, à Washington

A l'heure où le Salon de Paris ouvrait ses portes, une foule cosmopolite de visionnaires 3 D se rassemblait sur les rives verdoyantes du Potomac. Thomas Handschin, Président de la Société Suisse de Stéréoscopie, et désormais aussi Président de l'I.S.U., a adressé un rapport de quinze pages sur ce Congrès à notre Administrateur-Rédacteur qui, mieux entraîné à la langue de Shelley qu'à celle de Schiller, m'a demandé d'en extraire, dans celle de Rabelais, la «stéréoscopifrique moelle».

Jeudi 10 octobre - Le spectre historico-géographique.

. Appareils stéréoscopiques, quelques remarques historiques, montage d'une heure, par le collectionneur Fred Spira, du Dancer 1853 au Nimslo 1981.

. Concours de séquences stéréoscopiques (2 à 18 couples). 15 séquences mises bout à bout, avec texte ou musique, montrent le Grand Canyon, les Thaïlandais, les champignons californiens, le couronnement d'Elisabeth II, ma maison Tudor, puis on se réveille pour décerner le 1er prix à Brenda Milnes (GB) pour My Scotland. Le tout sous les auspices de la Photographic Society of America.

. En une heure, un travail d'équipe en différents formats de la 3 D Society présente au public surtout américain le Patrimoine britannique (abbayes ruinées, premières locomotives, mais aussi la nature demeurée intacte . . .).

. Harry zur Kleinsmiede (NL) montre un Hiver au Tyrol, le cimetière des chiens d'Asnières, Viva Tenerife ! et Disneyland. Tout cela est bien sonorisé, bien monté et pas trop long.

. Puis la Potomac Society of Stereo Photographers se déchaîne : 500 couples appartenant à 138 participants ont été reçus, classés, remontés, sonorisés, avec titres et auteurs projetés sur un second écran ! Puis toutes ces vues sont rendues à leurs auteurs . . . Tout ce travail pour une seule et unique projection, déplore le nouveau Président, qui suggère une duplication générale, pour une circulation mondiale dans les clubs membres. Que voilà une bonne idée !

. Guy Ventouillac présente sa célèbre Radioscopie d'une boîte à musique, en fondu-enchaîné, avec rayons-X, microscope Zeiss 3 D. Cela vous suffit-il ? Silence admiratif, déchaînement d'enthousiasme. La morale de cette histoire, c'est que l'avenir appartient au double 5 x 5, et que le 41 x 101 est à jeter aux coyotes. Tout le monde regagne son wigwam. (N.D.T. La traduction devient très libre, redressons la barre . . .).

Vendredi 11 octobre - De l'amateur au professionnel

. Dès l'aube, au travail ! Pour commencer, une descente du Colorado en radeau pneumatique, vieille de 16 ans et montée par Kodak. Voulez-vous me passer l'aspirine, please ? Dans les temps héroïques, on en a pendu pour moins que ça !

. Karl-Heinz Hatlé, ci-devant et derechef président de la Société allemande de stéréoscopie (D.G.S.) présente tout ce qui se fait en 3 D sur le vieux continent, le Kaiserpanorama de Berlin (si vous ne savez plus ce que c'est, ouvrez Pietsch p. 21 ou Ferwerda p. 52, c'est pratique, mais encombrant) et le stand du Stéréo-Club Français au Salon 83, avec rétroprojection. Du travail de professionnel.

. Après-midi libre : l'on va se détendre dans les buissons et les halliers du district de Columbia.

. Le soir, le Stereo Club of Southern California expose les tendances de la photographie nouvelle en trois dimensions : éclairages impeccables, travail des couleurs. Du haut niveau.

. Mike Fisher (GB) présente une vision très personnelle des châteaux de Louis II de Bavière, réalisée avec un double Pentax, prototype de sa fabrication. Diverses focales, bonne exposition.

Samedi 12 octobre - Quand vint le soir . . .

. Orchidées, effets de lumière, par Arthur Ewen (AUS), un esthète. Avec lui, tout devient beau : un ballon qui éclate, une tasse à café qui se brise . . .

. Le Chicago Stereo Camera Club se présente en images.

. Ron Labbe (USA) pousse une chansonnette de sa composition sur la troisième dimension ! Puis commence une prestation surréaliste : un œil en gros plan devient une boule de cristal, surmontée d'un billet d'1 \$; on voit alors une guêpe posée sur la lentille d'un objectif . . .

. «Oldies in 3 D, seule production suisse, trouva un bon accueil auprès du public américain et démontra qu'on peut conter une histoire neuve avec des vues historiques. Comme aucun texte ne venait troubler la musique, le témoignage était généralement compréhensible». (N.D.T. La traduction est littérale : Thomas, par modestie, ne nous en dit pas plus sur son œuvre ; il ne nous reste plus qu'à lui demander de nous la présenter un jour prochain !).

. High Chaparral est le nom d'un parc naturel du Sud de la Suède, photographié par un ressortissant de ce pays, Enar Simonson. Bande sonore faite de bruits enregistrés sur place. Vues aimablement montées par Kodak . . . Quoi ? Vous avez dévoré toute l'aspirine ? ! (Montez donc vos vues avec la monteuse Tailleur, le succès n'est pas z'ailleurs !. N.D.T.).

Samedi soir - Etonnement dans un fauteuil

. Stan White (Canada) étonne par un foisonnement d'idées nouvelles sous le titre : La créativité et l'image stéréoscopique. Ici, point de montage sonorisé, mais des vues isolées pleines de force. Quelques exemples :

Grand'mère : un chou avec des lunettes et un nécessaire pour tricoter. Des alpinistes miniatures escaladent les bas en filet d'un modèle (en chair et en os). Des coquilles d'œufs brisées ; à l'intérieur, de petits traits verticaux : le poussin avait compté les jours jusqu'à son éclosion.

Travail d'un professeur de photographie : travail de studio. Enthousiasme.

. Et ce fut alors le moment attendu : une heure avec Pat Whitehouse (GB), scientifique, technicienne, artiste, qui présente six montages, de trois à treize minutes, dont trois nouveaux : Le châtaignier, un an de la vie d'un arbre ; Sable, des traces dans le sable, des enfants qui jouent, des châteaux, des dunes . . . Le regard d'un enfant, un voyage dans le monde de l'enfance, une œuvre d'amour et de compréhension.

Un tonnerre d'applaudissements.

Dimanche 13 octobre - Epilogue.

. Avez-vous entendu parler du Machu Picchu ? Guy Moisan était là, avec son Condor ! Thomas regrette que le soleil ne fût pas au rendez-vous . . . L'expérience aidant, je ne me rangerai pas à son avis. S'agissant d'archéologie, il me semble qu'un temps gris restitue mieux les détails et le grain de la pierre. Souvent un soleil ardent donne des contrastes beaucoup trop violents.

. Pour finir, Guy Ventouillac montre le Pont-Neuf en chemise, Bill Duggan fait surgir sur l'écran le public lui-même, qu'il a photographié le premier jour avec le film Polaroid. Et encore Ventouillac, avec des sujets médicaux. Les dames détournent les yeux. Ce faisant, elles ne voient plus rien et le congrès s'arrête là.

Autour du Congrès.

. Pourquoi le Congrès a-t-il eu lieu à Washington ? Parce que la Potomac Society of Stereo Photographers, organisatrice du Congrès, est l'un des clubs les plus actifs qui soient. Et pourtant, il ne compte que 27 membres.

. Sur 193 participants inscrits, on a compté 168 Américains, 10 Britanniques, 3 Canadiens, 3 Allemands, 3 Néerlandais, 2 Français, 2 Australiens, 1 Suisse et 1 Suédois.

. Dimensions de l'écran : 2,40 m x 3,60 m (ce sont celles de notre écran S.C.F. habituel) pour une salle de 200 places.

. Seton Rochwite fut de tous les congressistes le plus étonnant. L'inventeur du Stereo-Realist (il y a 40 ans !) était là, accompagné de son épouse. «Nous voulions revoir nos amis», disait Mrs Rochwite.

. Au Congrès d'York, en 1978, presque tout le monde montait ses vues en 41 x 101. A celui de Washington, 36 % des participants sont passés au double 5 x 5.

. Paul Wing, président sortant, était au milieu du peuple tridimensionnel comme un poisson dans l'eau. Comme il présentait un programme, une voix féminine cria : «Plus fort !». «Thank you, Mrs Wing !» répondit-il. Et de rajuster son micro.

. Le bulletin de l'I.S.U., dont la publication avait été suspendue l'an dernier, va reparaitre en 1986, à raison de trois numéros par an, avec, chaque fois, des vues en couleurs !

. A l'issue du Congrès (de l'I.S.U. . . .), un nouveau bureau a été élu (695), essentiellement constitué de voisins européens. Le dernier bulletin de la Stereoscopic Society mentionne que le prochain Congrès de l'I.S.U. aurait lieu à Lausanne en 1987. N'est-ce pas une bonne nouvelle ? Nous pouvions hésiter à traverser l'Atlantique ; mais si Lausanne se confirme, nous irons à Lausanne . . .

(N.D.L.R. En fait, le lieu exact du prochain Congrès de l'I.S.U. reste à déterminer).

Gérard MÉTRON

COMPTE RENDU DU BUREAU DU 23 OCTOBRE 1985

Présents : MM. Hautducoeur, Mallard, Cardon, Bignon, Tavlitzki, Dirian, Brachev, Soulas, Métron, Lesrel, Moisan, Bélières.

Excusés : MM. Louis et Ventouillac.

Bilan du Salon : l'«organisation» de la fin du démontage n'a pas été à la hauteur de l'organisation du début. M. Molter rassemble les particularités de montage et démontage afin que le S.C.F. puisse en tirer les leçons pour le futur.

Le Président remercie au nom du S.C.F. les collègues dont le dévouement a permis le succès du Salon.

M. Lesrel étudie le moyen d'alléger la cabine de projection. Il sera nécessaire d'y prévoir lampes de rechange et ventilation.

Il est discuté d'une demande de M. Aubert de présenter l'un de ses programmes en fondu enchaîné au cours d'une prochaine séance mensuelle : utilisation de triacs, utilité du montage des vues sous verre.

Ensuite sont réglés les détails d'organisation de la séance des Aman-diers du 18 novembre.

Matériel : il est fait l'inventaire de ce qui est utilisé au F.I.A.P. M. Hautducoeur en fournit un plan. M. Lesrel se charge de rassembler les listes du matériel dont les divers membres du conseil peuvent être dépositaires. Il présentera au prochain bureau un projet de double fiche pour chaque élément concerné : une fiche descriptive, et une fiche permettant le suivi des déplacements du matériel.

COMPTE RENDU DU BUREAU DU 27 NOVEMBRE 1985

Présents : MM. Soulas, Cardon, Dirian, Moisan, Hautducoeur, Bignon, Louis, Tavlitzki, Molter, Bélières, Brachev, Métron.

Excusés : MM. Lesrel, Mallard, Ventouillac.

QUESTIONS DIVERSES

Réajustement du prix de vente des polarisants (60 F., auprès de M. Dirian).

INVENTAIRE DU MATÉRIEL

Principes retenus : une fiche par matériel et par dépositaire, avec indication des mouvements, émargement par les emprunteurs, signature centralisée des premiers dépositaires. Numérotation double : abréviation du type de matériel (OB pour objectif, PR pour projecteur, etc.), chiffre séquentiel. Cette numérotation est reportée par étiquetage sur chaque objet.

Diverses questions de rangement sont évoquées. Le S.C.F. met en vente deux projecteurs Perkeo 24 x 36.

CONGRES

Le Bureau retient comme hypothèse de travail la tenue du Congrès S.C.F. à l'automne 1986. L'organisation en sera lourde et les bonnes volontés sont recherchées au sein du club. Thèmes abordés : nature des communications à prévoir (pas trop scientifiques, S.V.P.), ouverture hors S.C.F., exposition de matériels, choix du local.

EDITIONS S.C.F.

Lancer la refonte des «Feuillets Techniques», demander à M. Mallard de préparer un ouvrage sur la stéréoscopie.

SEANCES EXTERIEURES

Projection aux Amandiers : 75 entrées ; cette séance a eu lieu trop longtemps après le Salon. Blois : courte participation du club à un festival de diaporamas : désorganisation relative du S.C.F., mais résultats d'autant plus instructifs que c'était la première fois que nous rencontrions le public des passionnés de multivision et d'audio-visuel, qui a apprécié notre prestation.

PROJECTION A L'EXTÉRIEUR

En mars 1984, le S.C.F. représenté par MM. Hautducoeur, Lachambre et Moisan s'était déplacé à Montbéliard pour le 4ème mois de l'Image, invité par notre collègue M. Daniel Baier. Nous avons été reçus chaleureusement et les projections en relief (El Condor Del Machu Picchu et Voyage au Maroc) ont reçu un accueil enthousiaste dans une salle comble.

M. Baier nous avait confié quelques couples stéréo pris au Realist montés en 41 x 101 que nous avons jugées intéressantes pour les projeter à la fois aux séances techniques du jeudi (en juin dernier) et à notre séance mensuelle de novembre. Il a fallu ressortir le vieux projecteur Simda ne servant plus qu'en de très rares occasions.

Nous avons particulièrement remarqué deux effets spectaculaires de jaillissement des bras d'une jeune fille dont les mains très en avant dans la salle apparaissaient trop fortement grossies, puis un reflet de nuages dans l'eau d'une rivière, quelques vues de Montbéliard mais surtout un curieux effet de relief obtenu artificiellement avec trois brochures publicitaires placées à plat l'une au-dessous de l'autre avec des décalages latéraux différents pour la vue droite et la vue gauche. Bien que les trois revues apparaissent identiques en dimension sur chacune des deux vues regardée isolément notre cerveau réduit automatiquement en dimension les revues paraissant les plus éloignées, lorsqu'elles sont examinées en vision stéréoscopique.

INFORMATIONS**UN RÉPARATEUR A LA ROCHELLE**

Voici son adresse, qui nous a été communiquée par M. Riffaud de façon à compléter la liste parue dans le bulletin de décembre : M. MADEK - 16 rue Amos-Barbot - 17000 LA ROCHELLE.

LA NOUVELLE CARTE S.C.F.

Elle est sortie, et est envoyée aux adhérents au fur et à mesure du paiement de leur cotisation 1986. L'avez-vous reçue ? Sinon, mettez-vous vite en règle avec notre trésorier !

LA PLAQUETTE (RAPPEL)

La plaquette d'initiation à la «Photo en Relief» est toujours en vente dans les mêmes conditions, en s'adressant à :

P. TAVLITZKI - 148 rue de Lourmel - 75015 PARIS

12,50 F. l'unité (paiement par timbres postes),

89,50 F. la dizaine (chèque à l'ordre du S.C.F.).

Aidez-nous à diffuser largement ce petit document, qui est un excellent outil de propagande très apprécié des néophytes.

CURIOSITÉS

Pas encore de réponse aux deux derniers thèmes : l'écran Scoplex-Filippi (bulletin de novembre, page 26) et le procédé Berthier (bulletin de décembre, page 9). Tout courrier sur ces questions doit être envoyé à P. TAVLITZKI - 148 rue de Lourmel - 75015 PARIS.

LA DOCUMENTATION

Nous rappelons que le S.C.F. tient à la disposition de ses sociétaires sa collection de documents anciens (notices, catalogues, publicités, etc.) concernant la stéréoscopie sur la base de 1 F. la feuille de photocopie. Les remises qui avaient été acceptées en 1985 pour lancer cette activité en suscitant des échanges ne seront pas reconduites en 1986.

Nous avons reçu de F. Bornert un article, comprenant une invitation à la stéréoscopie astronomique et la description de la construction d'un stéréoscope, extrait du livre «La Photographie astronomique d'amateur» édité par P. Montel en 1977.

5ème SÉANCE TECHNIQUE, LE 22 FÉVRIER A 14 h.30**THEME : LES OBJECTIFS****A – EXPOSÉ TECHNIQUE**

1. Evolution : du sténopé aux objectifs interchangeables.
2. Les différents éléments des principaux objectifs : les montures, les lentilles, les diaphragmes, etc.
Le centrage,
Le tirage,
La mise au point,
3. Les ennemis, les précautions à prendre.
4. Démontage, nettoyage, réglages.

B – TRAVAUX PRATIQUES

Les travaux pratiques seront effectués sur les objectifs simples, montés ou indépendants, apportés pour révision par les sociétaires.

Les quatre heures seront réparties comme suit :

A : 1 h.30 B : 2 h. discussions libres : 0 h.30.

A N N O N C E S (Stéréoscopie exclusivement)

- VENDS projecteur stéréo Simda Président pour double 5 x 5.
Bernard WEITZ - 11, rue Bergère - 75009 PARIS -
Tél. : (1) 47 70 29 99 matin et après-midi.
- VENDS Taxiphote, visionneuse à main et environ 4 000 plaques 45 x 107 (Venise, célébrités, etc.), vues couleur 1922.
TRIDON - 10 rue de la Parfumerie - 92600 ASNIERES - Tél. : (1) 47 33 47 13
- ECHANGE Vérscope 40, état neuf, contre Belplasca état identique, retour réciproque possible.
P.Y. BARBESANT - 36 rue Lamartine - 06000 NICE - Tél. : (16) 93 92 22 02
- ACHETE tout matériel stéréo intéressant, appareils et objectifs Leica.
ECHANGE possible contre Vérscope 40, Belplasca, appareils américains 23 x 24 etc.
P. BAYLE - 60410 VILLENEUVE SUR VERBERIE
Tél. : (16) 44 54 74 30, le soir.

Les textes des annonces doivent être envoyés à :
P. BAYLE - 60410 VILLENEUVE SUR VERBERIE.

RÉUNION MENSUELLE DU 11 DÉCEMBRE 1985

Exceptionnellement, un mercredi, mais l'affluence dans la salle montre que le message a été reçu.

La séance débute par une projection de stéréogrammes expérimentaux qui mettent en évidence la facilité que l'on a pour induire en erreur le cerveau dans l'interprétation qu'il peut en faire, notamment en cas d'hyperstéréos et avec le positionnement différent d'objets identiques.

M. Métron enchaîne avec des clichés extraits du legs du Dr Binot. On peut estimer que ce Monsieur consommait, pour notre information du proche autrefois, 2 000 plaques 45 x 107 par an. Un bon standing !

Agé de 35 ans en 1902, M. Binot est allé cette année-là faire un voyage, dans un groupe organisé en Grèce. Débarquement à Itéa, route vers Delphes où nous voyons les archéologues de l'Ecole Française occupés à des travaux de fouilles et de restaurations, travaux qu'ils effectuaient depuis 1890. Le musée de Delphes n'a, d'après mes souvenirs, guère changé dans sa présentation. Nous voyons Olympie, légèrement mieux aménagé maintenant, et c'est un long parcours à dos de bourriques vers Méssène. Deux villages sont traversés, ainsi que l'enclos d'un monastère ; restauration et repos sont dans le style honorable partie de campagne entre gens de bonne compagnie ; on arrive au but : Messène, c'est-à-dire mises à part de grandioses fortifications délabrées, trois pas dans des ruines informes. Nauplie et son fort, paysage toujours valable en affiche touristique ; Mycènes déserté depuis longtemps par les Atrides ; Tyrinthe, forteresse préhistorique ; enfin Athènes, magnifique témoignage historique exempt de toutes les constructions modernes. Sur l'Acropole, les Cariatides ont encore bon visage, le Parthénon est orné, comme souvent, d'échafaudages. En 1902, ils étaient en bois. Pour mention : théâtre d'Hérode Atticus et de Dyonisos, Musée d'Athènes, le Pirée aux innombrables embarcations à voiles, les Météores et leurs monastères haut perchés, à peu près déserts. Le retour par voie maritime s'agrémenta d'un naufrage dans la brume, sans gravité, ce qui permet de compléter les visites : Athènes (carrières du Penthélique), canal de Corinthe. Puis, comme maintenant, au retour, le sillage à l'arrière du bateau est utilisé pour faire la FIN.

M. Gérard Chen a eu le grand mérite de venir de Soissons pour nous présenter, avec ses doubles projecteurs Eumig superposables prévus pour la stéréo, comportant magnétocassette et automatismes de synchronisation intégrés, un programme en deux parties : tourisme et sport de montagne.

D'abord, le Nord et la Picardie : Pierrefonds, abbaye de St Jean des Vignes où des vues ont été prises dans les parties hautes, Féré, château situé à 30 km au Sud-Est de Soissons et desservi par un pont-galerie. Le commentaire enregistré est bon, mais son énoncé manque de naturel car il est prononcé d'une façon articulée. D'autre part, il y a, à certains moments, saturation de la bande magnétique, ce qui rend le message incompréhensible.

Dans sa deuxième partie : le sport à la montagne, M. Chen assure lui-même le commentaire, verbalement, avec le naturel, la clarté, l'aisance d'un technicien compétent. Courmayeur : dans la région, un beau lac glaciaire. Une longue série d'images nous montre l'ascension d'un groupe de sveltes jeunes gens le long d'une paroi verticale de 400 mètres. Les vues, judicieuses, exposent les difficultés caractéristiques ainsi que la façon de les vaincre. Gorges du Tarn et de l'Ardèche avec escalades, descente de l'Ardèche en canoë, terminent le programme de cette séance dont la variété et la richesse ont été remarquables.

Paul GÉRARDY

RÉUNION MENSUELLE DU 9 JANVIER 1986

Bonne affluence.

Présentation des vœux par le Président Cardon qui rappelle que nous avons onze mois pour préparer le congrès stéréoscopique, et l'immédiat pour payer la cotisation.

M. Mathis orne l'écran de fleurs diverses immortalisées en double pose avec différents objectifs : cinéraires, buis, prunus, intérieurs de digitales éclairés, de l'extérieur, par transparence, M. Mathis commente, explique sa façon de photographier.

Nos collègues D. et R. Aubert continuent, par des diaporamas en fondu-enchaîné de classe professionnelle, à nous faire part de leur vision sur l'Inde. Deux diaporamas automatiques sonorisés nous seront présentés.

«Sur le chemin des Caravanes» (avril 1985). Le désert, une ville aux maisons décorées ayant appartenu aux patrons caravaniers et aux négociants. Une religieuse horreur : un temple dédié aux rats et habité par des rats logés et nourris. Plus loin, dans un village, l'apocalyptique rue principale encombrée de vaches décharnées.

Jodpur : Palais-musée avec exposition d'artillerie, dont une mitrailleuse du 18ème siècle, composée de douze canons de fusil alignés.

«Au temps des empereurs mogols» (fin avril 1985).

Srinagar : un jardin dont la conception relève la symbolique coranique du Paradis : jets d'eau, cascades. Forteresse d'Agra contenant un palais persan dont le style et la décoration réalisent la fusion des traditions indo-musulmanes.

Delhi : Palais ; tondeuse à gazon tirée par une vache ; le tombeau d'Agbar, un ministre, un vizir ; une monumentale entrée, puis, dans un parc, un tombeau-palais en marbre polychrome blanc.

Le Taj-Mahal nous apparaît alors dans sa splendeur. Le commentaire enregistré de M. Aubert passe alors du descriptif au narratif, le récit s'accompagnant d'images. Le résultat atteint alors les sommets du pouvoir suggestif et émotionnel.

M. Lecoufle continue à nous montrer la Réunion, Madagascar, l'Ile Maurice. La Réunion (12 mètres de pluie par an) nous permet d'enrichir notre pratique, grâce à des vues de qualité très ordinaire prises d'hélicoptère : il faut savoir que la prise de vue photographique dans ces engins est fort délicate pour raisons de vibrations et d'avancée irrégulière due aux courants aériens et coups de vent.

Madagascar possède 950 espèces d'orchidées, ce qui est approximatif, car, continuellement, des espèces disparaissent et d'autres apparaissent. Des fougères gigantesques nous sont montrées (platiceriums), ainsi que la préparation de la vanille dont les opérations compliquées s'étalent sur un an. Un pont épouvantable d'insécurité nous apprend que seules les voies d'eau (mer et fleuves) permettent, dans ce pays, les déplacements sur une longue distance.

De l'Ile Maurice, j'ai retenu la vision de magnifiques bougainvillées.

Cette séance aura affirmé un excellent niveau artistique, éducatif, culturel et technique.

Paul GÉRARDY

CALENDRIER

LUNDI 3 FÉVRIER A 20 h.45

8 avenue César Caire - 75008 PARIS

Séance technique animée par M. MALLARD.

JEUDI 13 FÉVRIER A 20 h.45

Séance mensuelle au F.I.A.P. - 30 rue Cabanis - 75014 PARIS

Participation aux frais : 5 F.

AU PROGRAMME :

Iles Canaries et vues macro, par M. LACHAMBRE

Fleurs et insectes par M. HAUTBOUT.

SAMEDI 22 FÉVRIER A 14 h.30 - 8 avenue César Caire

Séance technique animée par M. TRICOCHÉ :

Les objectifs (voir détails page 24).

JEUDI 27 FÉVRIER A 20 h.45 - 8 avenue César Caire

Projection libre : venez avec vos vues !

LUNDI 3 MARS A 20 h.45

Séance technique - 8 avenue César Caire

DATES DES PROCHAINES SÉANCES MENSUELLES AU F.I.A.P.

Jeudis 13 mars et 10 avril,

Mercredi 14 mai,

Jeudis 12 juin, 11 septembre, 9 octobre, 13 novembre, 11 décembre.

Réalisé en offset :

Imprimerie DENIS

Philippe BOSSU

63 rue de Provence

75009 PARIS

Tél. : (1) 48 74 82 06

Le Gérant
Gérard CARDON

SPÉCIALISTE

Lots. Fins de série.

Tout matériel pour bricolage photo

Lentilles. Miroirs. Prismes.

Épaves. Boîtiers. Reflex, etc.

Ouvert du mardi au vendredi de :

9 h.30 à 12 h.30

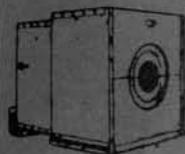
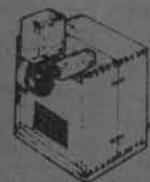
et de 14 h.30 à 19 h.15.

Ouvert le samedi de 9 h. à 12 h.30

et de 14 h.30 à 19 h.

Métro : Alésia - Mouton-Duvernet -

Pernety.

*Club Niepce Lumière*

ASSOCIATION CULTURELLE POUR LA RECHERCHE ET LA PRESERVATION D'APPAREILS,

D'IMAGES ET DE DOCUMENTS PHOTOGRAPHIQUES ET CINÉMATOGRAPHIQUES.

Renseignements et Adhésion

Pierre BRIS 35 rue de la MARF A L'ANE 93100 Montreuil FRANCE Tél. 287 13 41